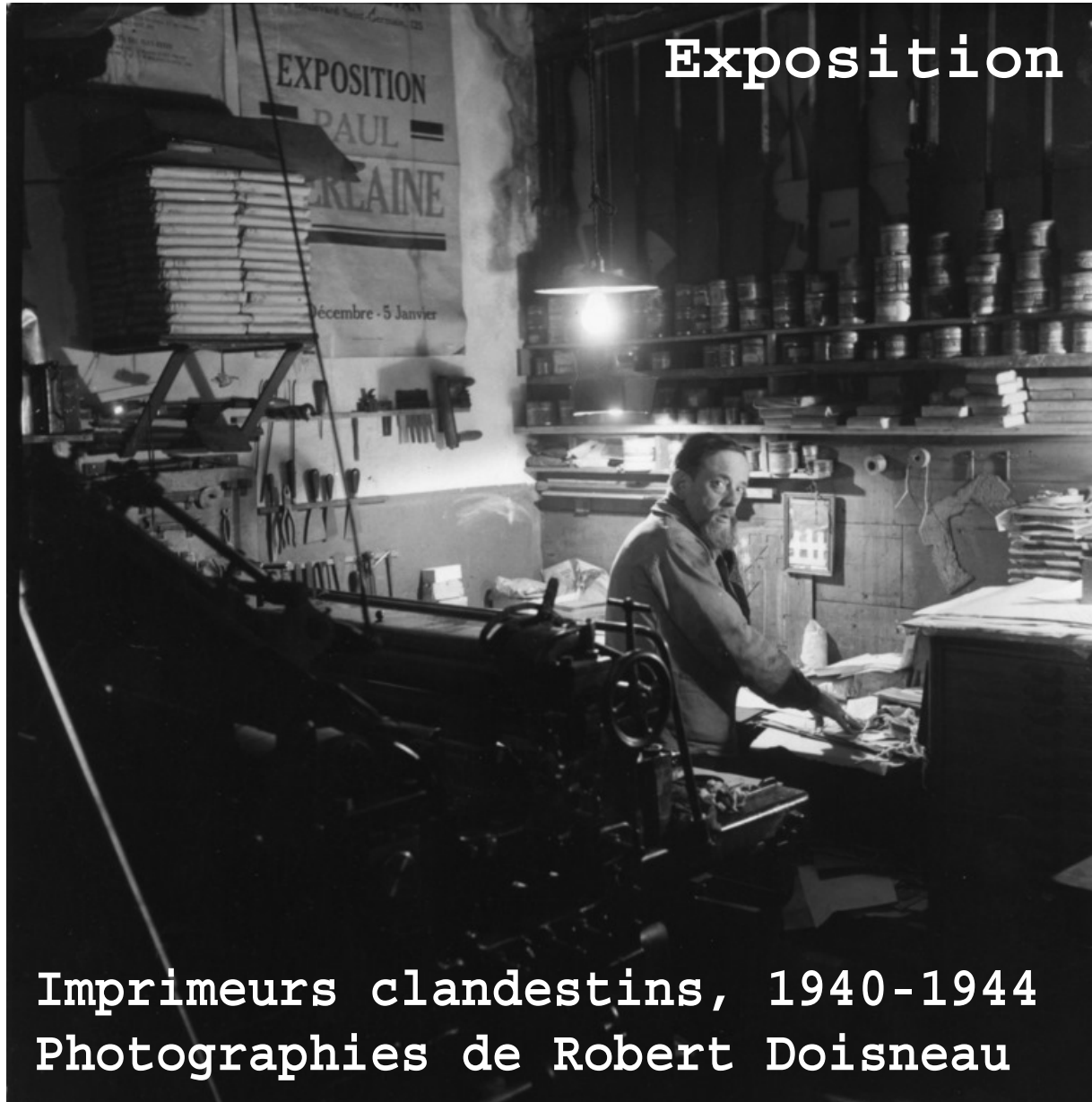


Comprendre et vivre sa liberté

du 8 novembre 2010  
au 26 février 2011



**Imprimeurs clandestins, 1940-1944**  
**Photographies de Robert Doisneau**

## *Dossier de présentation*

**Centre Régional « Résistance & Liberté »**  
Les Écuries du Château - Rond-point du 19 mars 1962  
79100 THOUARS  
Tél. : 05 49 66 42 99 - Fax : 05 49 66 44 18  
Courriel : [info@crml.com.fr](mailto:info@crml.com.fr) - Site Internet : [www.crml.com.fr](http://www.crml.com.fr)

# Imprimeurs clandestins, 1940-1944

## Photographies de Robert Doisneau

du 8 novembre 2010 au 26 février 2011

### Collège/Lycée

Professeurs d'Histoire,  
d'Education Civique, Juridique  
et Sociale

Professeurs d'Arts appliqués  
et cultures artistiques

Professeurs de Français

Professeurs de Philosophie

Professeurs-documentalistes

### Sommaire

Intérêt pédagogique	p.1
Robert Doisneau	p.2
Présentation de l'exposition	p.3
Activités pédagogiques	p.5
Informations pratiques	p.7

### Intérêt pédagogique

Les axes et sujets développés s'inscrivent dans les programmes d'Histoire, d'Education Civique, Juridique et Sociale, d'Arts et de Français :

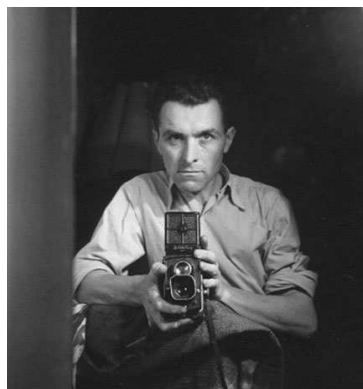
- l'exposition met en lumière une profession dont le rôle dans la Résistance est encore souvent méconnu, malgré la nécessaire et importante implication des imprimeurs dans le développement de la presse et des éditions clandestines de 1940 à 1944.
- l'histoire des Éditions de Minuit et de la publication du *Silence de la mer* de Vercors en 1942 offre une voie vers l'étude de romans et nouvelles porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporains
- l'exposition permet d'évoquer l'oeuvre de Robert Doisneau, graveur-résistant puis photographe de la Résistance, mais aussi de travailler sur la photographie à travers la lecture et l'analyse des images et leur utilisation mémorielle.

---

### Cibles

- les élèves de CE2, CM1 et CM2
- les élèves de 4ème et 3ème
- les élèves de 1ère et Terminale d'enseignement général, technologique et professionnel,
- les élèves de Maisons Familiales et Rurales,
- les apprentis de Centre de Formation d'Apprentis,
- les étudiants en formation des métiers du livre et de la presse.

# Robert Doisneau



© Droits réservés

**N**é en 1912 à Gentilly, en banlieue parisienne, Robert Doisneau grandit dans un univers petit-bourgeois qu'il exècre. **Formé à l'École Estienne, il obtient un diplôme de graveur lithographe** et devient dessinateur de lettres à l'Atelier Ullman, spécialisé dans les publicités pharmaceutiques.

Après avoir effectué son service militaire dans les Vosges, il retrouve Lucien Chauffard, rencontré à l'Atelier Ullman, **au service photo des usines Renault à Boulogne-Billancourt**. Pendant cinq ans, **il photographie les ateliers, les foules d'ouvriers, les chaînes de montage...** Il est licencié en 1939 pour retards répétés.

Cette même année, il rencontre Charles Rado, fondateur de l'agence Rapho, qui lui propose un contrat de photographe-indépendant. La réalisation de sa première commande est interrompue par la déclaration de guerre.

Mobilisé sur le front de l'est au début de la guerre, il est réformé en février 1940 et rentre à Paris. En juin, à l'arrivée des troupes allemandes, il quitte la capitale et **se réfugie dans le Poitou, dans une ferme de Saint-Sauvant**, pendant quelques mois. Pour survivre pendant cette période où les commandes sont rares, il fabrique des cartes postales en photographiant les monuments napoléoniens et les vend au musée de l'Armée.

## *Graveur-résistant, photographe de la Résistance*

**S**ous l'Occupation, Robert Doisneau met son talent de graveur au service de la Résistance, en fabriquant des faux-papier.

Annette et Francine, ses filles, racontent en 2010:

« Un jour, un monsieur est arrivé dans l'atelier, il était suivi et avait besoin de faux-papier immédiatement. Notre père était très embêté parce qu'il lui fallait au moins 48 heures pour réaliser les tampons et imprimer. Devant l'urgence de la situation, il a pris ses papiers d'identité, a changé la photo et les a donnés à cet homme. Jusqu'à la fin de la guerre, Serge Dobkowski s'est donc appelé Robert Doisneau et a circulé avec les papiers de notre père. Pourtant, Doisneau se défendait d'avoir fait de la résistance, il parlait d'actes d'indépendance. Pendant toute la guerre, il a travaillé de façon isolée. C'est au soir de la libération qu'il a rencontré tous ces héros anonymes de la Résistance et qu'il a su qu'il faisait parti du réseau Roger Vaillant. Avec eux, il a reconstitué en 1945 leur manière de travailler. »

# L'exposition Imprimeurs clandestins, 1940-1944

L'exposition « Imprimeurs clandestins, 1940-1944 » regroupe 48 photographies que Robert Doisneau clichâ entre la fin 1944 et le début 1945 pour illustrer la revue *Le Point* de Pierre Betz qui consacrait son édition de mars 1945 aux imprimeries de la Résistance.

Ces images sont donc nécessairement des reconstitutions réalisées après-guerre avec la complicité des modèles, imprimeurs acteurs de la Résistance.

L'engagement de Robert Doisneau pendant l'Occupation et son expérience de photographe industriel contribuent à faire de ce reportage **un juste hommage rendu aux imprimeurs clandestins.**

C'est pour faire "honneur à nos camarades typos" comme disait l'écrivain-résistant Jean Cassou que cette exposition a été réalisée par le Musée de la Résistance nationale et l'Atelier Robert Doisneau .



*Fabrication de l'album lithographique "Vaincre" édité en juin 1944 par le mouvement de résistance Front National des Peintres animé par l'artiste André Fougeron.*

© Atelier Robert Doisneau

## 1. Des imprimeurs



*Enrico Pontremoli, sa femme Olga et Philipeau, peintres et graphistes*

© Atelier Robert Doisneau

La première partie de l'exposition raconte **l'histoire de onze imprimeurs parisiens qui mirent leurs compétences et leur matériel au service de la Résistance** en fabriquant des faux-papiers, en tirant les journaux des mouvements, *etc...* Chaque portrait est l'occasion de découvrir les ruses et l'ingéniosité que chacun dû déployer pour imprimer à la barbe des autorités allemandes.

Comme le disait très justement Robert Doisneau:

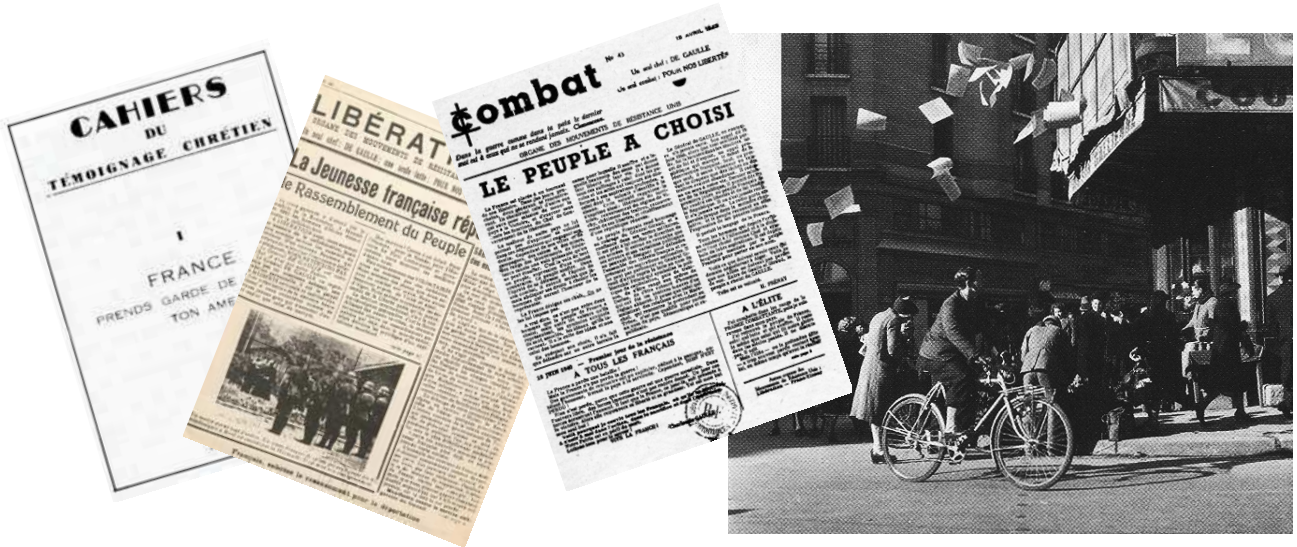
"Tous les textes traitant des imprimeries clandestines ont donné la priorité aux auteurs des textes, l'imprimeur, lui, n'apparaît que très modestement. Obéissant à l'écrivain, le typographe avec son plomb à la patte, n'avait pourtant pas grande chance de pouvoir s'envoler en cas de danger."

En effet, **les imprimeurs et toutes les professions du livre ont payé un lourd tribut à la Résistance** : sur 1200 ouvriers du livre résistants, 400 ont été tués, abattus, décapités, déportés ou fusillés. Il est par ailleurs impossible de

chiffrer les pertes subies par ceux qui ont fait vivre la presse clandestine pendant quatre ans : on ne saura jamais combien de dactylos, de "tireurs" à la ronéo, de transporteurs, de distributeurs, ont également donné leur vie. Pourtant, **sans leur concours à tous, jamais la Résistance n'aurait pu se développer ni entraîner dans l'action des fractions de plus en plus larges de la société.**

## 2. Du stencil au lancer du tract

Une série de treize photographies, traitée comme une bande dessinée ou un roman-photo, raconte le **parcours complet d'un imprimé clandestin**, de sa fabrication à sa diffusion.



Trois exemples de journaux clandestins : les Cahiers du Témoignage chrétien, Libération et Combat  
© Musée d'histoire contemporaine /BDIC  
et Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres

La distribution à vélo

© Atelier Robert Doisneau

De quelques feuilles ou tracts clandestins, tirés à quelques centaines d'exemplaires en 1940, la presse clandestine passe en 1944 à une centaine de journaux représentant un tirage de deux millions d'exemplaires.

## 3. Des histoires d'édition

La troisième partie de l'exposition retrace l'histoire des Éditions de Minuit et présente deux publications clandestines : *Vaincre* et les *Cahiers du Témoignage chrétien*. Un panneau consacré à « l'affiche rouge » permet d'appréhender les luttes entre la propagande de l'occupant et de Vichy et la contre-propagande de la Résistance.



*Le Silence de la Mer* de Vercors

© Centre Régional  
"Résistance & Liberté"  
Dépôt Philippe Rivé

1942, création des Éditions de Minuit

En 1941, l'écrivain Pierre de Lescure est contacté pour élaborer le deuxième numéro de *La Pensée libre*, « première revue de la Résistance », publiée par le Parti communiste français. Les initiateurs de *La Pensée libre* souhaitent alors ouvrir leur publication à des intellectuels non communistes.

Pierre de Lescure sollicite son ami Jean Bruller, dessinateur satirique, écrivain et critique d'art, pour préparer un numéro de *La Pensée libre* manifestement affranchi de la direction du Parti.

Une descente de la Gestapo à l'imprimerie précipite à l'autodafé les articles de ce numéro. Par chance, le manuscrit de la nouvelle rédigée par Jean Bruller-Vercors, *Le Silence de la mer*, destiné au troisième numéro alors en préparation, échappe aux flammes. Pierre de Lescure et Jean Bruller créent alors une maison d'édition clandestine : les Éditions de Minuit. *Le Silence de la mer* paraît en février 1942. Suivent 24 titres jusqu'à la Libération.

# Actions pédagogiques

Le programme final, en cours d'élaboration, vous sera communiqué en septembre.

- **Des visites semi-accompagnées avec dossier pédagogique remis à chaque élève**

Durée : 1h15



*Monsieur Harambat*

© Atelier Robert Doisneau

**Visite de l'exposition temporaire « Imprimeurs clandestins, 1940-1944 - Photographies de Robert Doisneau »** adaptée aux différents niveaux (primaire, collège, lycée), pour s'interroger sur le rôle des imprimeurs, de la presse et de l'édition clandestines dans la Résistance, à l'aide d'un dossier documentaire réalisé par le service éducatif du Centre Régional « Résistance & Liberté ».



*Exposition permanente*

© Centre Régional "Résistance & Liberté"

**Visite thématique de l'exposition permanente du Centre Régional "Résistance & Liberté"**, pour une remise en contexte de la période 1918-1945.

Quelques thèmes en lien avec l'exposition temporaire :

- Résister par les idées
- L'engagement dans la Résistance
- Les formes de Résistance au début de la guerre
- Les dangers de la Résistance

- **Des ateliers pédagogiques animés par les médiateurs du service éducatif**

Durée : 1h15



*Libération - mars 1943*

© Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres

## La presse clandestine sous l'Occupation

Atelier réalisé à partir de documents d'archives du Centre Régional "Résistance & Liberté" (journaux, tracts clandestins...)

Objectifs : découvrir des journaux et des tracts publiés clandestinement sous l'Occupation ; identifier un discours de contre-propagande ; s'interroger sur la place et le rôle des médias dissidents, d'hier à aujourd'hui.



*Censure dans l'hebdomadaire La Parole républicaine - 1943*

© Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres

## La presse en France sous l'Occupation

Atelier réalisé à partir de documents d'archives du Centre Régional "Résistance & Liberté" : magazines allemands diffusés en France occupée, presse française entre 1939 et 1945, journaux clandestins.

Objectifs : s'interroger sur la place et le rôle des journalistes et de la presse dans une société (contre-pouvoir ou instrument du pouvoir) ; identifier un discours de propagande et de contre-propagande ainsi que les outils de contrôle de la presse.



*Signal - juillet 1943*

© Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres

## Signal, un magazine de propagande

L'atelier se base sur un article consacré à la jeunesse publié en 1943 dans le magazine allemand de propagande *Signal*.

Objectifs : s'interroger sur l'utilisation de la photographie à des fins de propagande et en comprendre les enjeux.



*Manchette de L'actu des libertés consacré à la Russie*

© Centre Régional "Résistance & Liberté"

## L'actu des libertés

Objectif : à l'aide d'une revue de presse ciblée, les élèves s'interrogent sur les moyens dont disposent les citoyens pour faire entendre leur voix dans des régimes autoritaires ou totalitaires (utilisation d'Internet en Chine, radio dissidente contre la junte au pouvoir en Birmanie, journaux d'opposition en Russie...).

# Informations pratiques

## Tarification

### ▷ Visites libres :

La visite de l'exposition « Imprimeurs clandestins, 1940-1944 » sans intervention du service éducatif est gratuite, et limitée à 30 personnes (sur rendez-vous).

La visite libre de l'exposition permanente est soumise à un droit d'entrée de 1,50 € par élève et limitée à 30 personnes (sur rendez-vous).

### ▷ Activités pédagogiques :

Tarif forfaitaire par classe (matériel pédagogique inclus) :

- Formule demi-journée (2 activités) : 80 €
- Formule journée (jusqu'à 4 activités) : 150 €
- Tarif horaire : 35 € /heure

Les activités proposées dans le cadre de l'exposition « Imprimeurs clandestins, 1940-1944 » peuvent être complétées par des ateliers ou des visites proposés habituellement par le Centre Régional « Résistance & Liberté » (renseignements auprès du service éducatif).

## Renseignements et réservations

### Centre Régional « Résistance & Liberté »

Les Écuries du Château - Rond-point du 19 mars 1962 - 79100 Thouars

Tél. : 05 49 66 42 99 - Fax : 05 49 66 44 18

Courriel : [info@crrl.com.fr](mailto:info@crrl.com.fr)

Site Internet : [www.crrl.com.fr](http://www.crrl.com.fr)

### Contact :

*Julien Proust, responsable du service éducatif*

*Emmanuel Charré, enseignant certifié histoire-géographie*

*Une exposition conçue par  
le Musée de la Résistance nationale  
et l'Atelier Robert Doisneau*

*Avec le soutien de*

